X^{ème} ANNIVERSAIRE

LAS de GRICT



VERDI QUATRE PIÈCES SACRÉES

SYMPHONIE DE PSAUMES

STRAVINSKY

Chœur Nicolas de Grigny et Orchestre Léon Barzin

DIRECTION: JEAN-MARIE PUISSANT

Basilique St Remi 7 mai 1996

PRETS, PLACEMENTS, CONSEILS...

SOCIETE GENERALE

8 Agences à Reims

Egalement à Fismes, Châlons-sur-Marne Epernay, Ay, Vitry-le-François

Siège: 2, Place Royale - Reims - Tél. 26 84 57 00



CONJUGUONS NOS TALENTS

tempo

Les services-conseils EDF

Economiser sur sa facture tout en bénéficiant du confort électrique, c'est simple comme *tempo*.

N'hésitez-pas à nous demander conseil.

Votre agence EDF GDF SERVICES est à votre entière disposition. Ses coordonnées figurent sur votre facture.

EDF GDF SERVICES REIMS CHAMPAGNE

EDF GDF

Nous vous devons plus que la lumière

PROGRAMME

Première Partie

Johannes BRAHMS **GEISTLICHES LIED (Opus 30)**Pour Chœur et deux pianos

Igor STRAVINSKY **SYMPHONIE DE PSAUMES**Pour Chœur et Orchestre.

- 1. Psaume 38, versets 13 et 14
- 2. Psaume 39, versets 2, 3 et 4 3. Psaume 150

Deuxième Partie

Giuseppe VERDI

QUATRE PIÈCES SACRÉES

1.AVE MARIA Chœur a cappella

2. STABAT MATER Chœur et Orchestre

3. LAUDI ALLA VERGINE MARIA Chœur de femmes a cappella

4.TE DEUM Soprano-Solo, double Chœur et Orchestre Lisette MECATTINI : Soprano

Préparation vocale du Chœur

Pianistes accompagnatrices

Nadia JAUNEAU-CURY Lisette MECATTINI Laurence BAYERHOFER Emmanuelle MORIAT

LES PRINCIPALES ŒUVRES AU RÉPERTOIRE DU CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY

- **Litanies KV 243** deW.A. Mozart (1776) pour solistes, chœur et orchestre.
 - **Requiem** de J. Eybler (1803) pour solistes, double chœur et orchestre.
- **Petite Messe Solennelle** de G. Rossini (1863) *pour solistes, chœur, piano et harmonium.*
- **Messe en Mi Mineur** et Motets de A. Bruckner (1866) *Pour chœur à huit voix et quinze instruments à vent.*
 - **Requiem Allemand** de J. Brahms (1868) pour solistes, chœur et orchestre.
 - **Te deum** de A. Dvorak (1892) pour soprano, baryton, chœur et orchestre.
 - **Messe Solennelle** de L. Vierne (1900) pour deux orgues et chœur.
 - **Le Roi David** de A. Honegger (1921) *pour récitant, solistes, chœur et orchestre.*
 - **Rejoice in the Lamb** de B. Britten (1943) *pour solistes, chœur, timbales et orgue.*
 - **Requiem** de M. Duruflé (1948) pour mezzo,baryton, chœur et orgue
 - **Gloria** de F. Poulenc (1959) pour soprano, chœur et orchestre.
 - **Funeral Ikos** de J. Tavener (1981) pour chœur a cappella.
 - Ainsi que de très nombreuses œuvres a cappella.

DISCOGRAPHIE ENREGISTREMENTS DE CONCERTS

Direction: Jean-Marie PUISSANT

-BRUCKNER: Motets, Messe en Mi Mineur

pour chœur à huit voix et quinze instruments à vent. Concert du 25 mars 1993 en l'Église Saint Jacques de Reims.

-ROSSINI: Petite Messe Solennelle

Verena Keller : Soprano
Brigitte Vinson : Alto
Patrick Foucher : Ténor
Charles Saillofest : Basse
Laurence Bayerhofer : Piano
Kurt Lueders : Harmonium
Concert du 20 octobre 1993
en l'Église Saint Jacques de Reims,

-TAVENER : The Lamb.
-BRITTEN : Rejoice in the Lamb
-DURUFLE : Requiem

Rebecca Ockenden : Soprano Catherine Cardin : Mezzo Marc Pontus : Haute contre Thierry Fouré : Ténor Jean-Louis Serre : Baryton Pascale Melis : Orgue

Chœur d'enfants du collège Université de Reims (Direction :

Francis Albou)

Karine Drouhin : Violoncelle Christophe Mrozinski : Timbales

Concert du 3 juillet 1994 en la Cathédrale de Laon (02)





La compétence, l'expérience, l'imagination au service de l'assurance.

Cabinet SOULIER: 35, rue Thiers 51100 REIMS

TEL: 26.77.42.10

Lisette MECATTINI

près des études de chant au conservatoire d'Orléans, Lisette Mecattini est engagée par plusieurs ensembles vocaux professionnels : la Chapelle Royale dirigée par P. Herreweghe, l'ensemble Vocal Michel Piquemal, Akadêmia dirigé par F. Lasserre. En soliste, elle a interprété de nombreuses œuvres sacrées de Monteverdi, Bach, Mozart, Poulenc... Lisette Mecattini est professeur de chant aux Centres d'Art Polyphonique de Picardie et Champagne-Ardenne.

L'Orchestre Léon BARZIN

'est en 1980 que l'Orchestre Léon Barzin vit le jour sous le nom d'orchestre "Jeune Philharmonie du Val de Marne". Sous la baguette de son chef fondateur, Jean-Jacques Werner, cet orchestre a rapidement acquis ses titres de noblesse.

Un travail assidu et régulier, la recherche d'un style sans faille, une technique instrumentale au service de l'œuvre, l'amour commun de la musique, ont permis à l'orchestre de s'affirmer chaque jour un peu plus et de gagner peu à peu sa place dans la vie musicale française.

De ces caractéristiques découle une activité particulièrement intense pour l'orchestre, soit une trentaine de concerts par an, la participation à des émissions radiodiffusées et télévisées, des disques et enfin la participation de solistes tels que P. Badura-Skoda, R. Crespin, M.A. Estrella, E. Heidsieck, A. Jodry, A. Lagoya, R. Parrot, A. & R. Petrossian, G. Poulet.

Depuis sa création, l'orchestre "Jeune Philharmonie" cherche également à encourager de jeunes talents, à les former au travail d'orchestre, et ne cédant pas pour autant à la facilité, à promouvoir les œuvres de son temps. C'est pour ces raisons que l'Orchestre Léon Barzin a développé un répertoire très large et très varié, allant de Bach à Xenakis en passant par Mozart, Brahms etc ...

Jean-Jacques WERNER

Werner commence ses premières études musicales au conservatoire de sa ville natale où il obtient un 1^{er} Prix de harpe, de cor et de direction d'orchestre. Il poursuivra ses études musicales avec notamment Pierre WISSMER, Daniel LESUR et Léon BARZIN. Parallèlement à sa vie de compositeur, sa carrière de chef d'orchestre débute dès 1960, avec la ferme volonté de faire connaître les œuvres de son temps.

Il dirige, entre autres, les orchestres de la Radio Télévision Française à Alger, Toulouse, Nice, Lille, Lyon, Strasbourg. A Paris, Il dirige l'orchestre de chambre, l'orchestre lyrique, l'orchestre philharmonique ainsi que l'orchestre national. Professeur de direction d'orchestre, il est nommé en 1968 directeur de l'Ecole Nationale de Musique de FRESNES (94).

Jean-Jacques Werner consacre avec enthousiasme une partie de son temps à communiquer aux jeunes l'amour de son métier et c'est dans cet esprit qu'il crée l'orchestre "Jeune Philharmonie du Val de Marne".





A l'avenir, pensez-y.

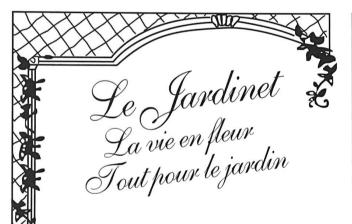
On n'entre pas à la Cour de France sans une certaine étiquette.



CHAMPAGNE DELBECK. FOURNISSEUR DE L'ANCIENNE COUR DE FRANCE.

Champagne DELBECK 39, rue du Gal. Sarrail 51100 REIMS Tél. 26.77.58.00 Pierre MARTIN B.P. 3 51150 BOUZY

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Nous sommes à votre disposition pour toutes compositions florales Baptême - Mariage Deuil - Communion

Rue du Moulin de l'Archevêque 51370 SAINT-BRICE-COURCELLES Tél. 26 87 44 76



MENUISERIE ACIER ALU

51370 SAINT-BRICE-COURCELLES **Tél. 26 09 23 89**

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Musicien germanique, formé au contact des romantiques- Schumann, Berlioz et Wagnerqu'il rejette pour affirmer un retour aux classiques. Dans le catalogue de ses œuvres dominent les compositions vocales et les textes qu'il met en musique trouvent souvent écho dans ses pièces instrumentales. Elles font preuve d'un sens symphonique profond, d'une grande maîtrise architecturale et d'un réel souci de perfection.

GEISTLICHES LIED op.30

omposé en 1864 sur un texte de Paul Fleming, pour chœur mixte et orgue ou piano à trois ou quatre mains, ce lied, d'une conception formelle simple -forme ABAcoda- est un double canon. Les voix entrent deux à deux à intervalle de neuvième : sopranos et ténors dans un premier temps, auxquels s'associent altos et basses sur un motif différent. Lié au sens littéraire, le symbolisme musical, présent dès l'introduction instrumentale chemine vers la lumière du grave vers l'aigu- s'élevant régulièrement pour aboutir à la jubilation retenue mais rayonnante de l'Amen final.

Igor STRAVINSKY (1882-1971).

yé en Russie, installé en Suisse de 1914 à 1920, puis en France jusqu'en 1939, enfin aux Etats-Unis -mort à New-York-, Igor Stravinky, dont la vie s'étend sur plus des deux tiers du XXème siècle, reflète dans son œuvre les innovations musicales des divers pays où il séjourne. Ses trois ballets, "L'oiseau de feu"dans lequel se manifeste sa maîtrise rythmique, "Pétrouchka" dont la bitonalité, superposant des accords de do et de fa dièse, heurte la sensibilité et le "Sacre du printemps" qui déconcerte par sa polytonalité et ses obsédantes répétitions rythmiques (n'oublions pas le scandale que causa la première à Paris en 1913), portent en germe les caractéristiques de sa musique. Sous l'influence de Diaghilev, directeur des Ballets russes, il entame un retour au classicisme qui est pour lui une force vivante qui stimule et éclaire le présent.Ce ne sont pas des rééditions de modèles existants mais des œuvres originales personnelles. Néoclassicisme que nous retrouvons dans "Pulcinella", "Œdipus rex" ou "Apollon musagète". Il attendra 1952 pour utiliser dans ses œuvres le dodécaphonisme qu'il avait tant combattu. Reflet de son temps par ses incursions successives dans tous les styles, Stravinsky se classe parmi les novateurs et domine son époque de toute la puissance de son génie.

SYMPHONIE DE PSAUMES

omposée en 1930 à la demande de Serge Koussevitsky pour le cinquantième anniversaire du Boston Symphony Orchestra, la Symphonie de Psaumes est très représentative de l'esthétique de Stravinsky à cette époque. Elle est sa première grande partition d'inspiration religieuse et est dédiée à la gloire de Dieu. Les textes sont tirés des psaumes de David dans la version latine de la Vulgate, psaume 38 (versets 13-14), psaume 39 (versets 2-4) et le psaume 150. Toute l'originalité nait du principe choisi par Stravinsky de l'archaïsme de l'écriture vocale et des lignes brisées (d'une facture d'avant-garde) de la partie instrumentale. Le chœur à quatre voix mixtes et l'orchestre, dont les violons, altos et clarinettes sont totalements absents, où prédominent les instruments à vent auxquels s'ajoutent deux pianos, constituent l'idéal sonore de clarté du compositeur. L'œuvre se subdivise en trois mouvements enchaînés sans interruption.

1er Mvt : "Exaudi orationem meam" Psaume 38 (13-14). Une litanie implorante soulignée par un motif obstiné, pulsation régulière d'accords courts et légers joués par les vents, se détache de la masse sonore. Le chœur, à trois reprises, expose un thème constitué d'une séquence de deux secondes mineures reliées par une tierce majeure.

2ème **Mvt**: "Expectans expectavi Dominum" Psaume 39 (2-4). Double fugue à quatre voix dont les sujets, très dissemblables, sont confiés respectivement à l'orchestre et aux voix.Le sujet I, exposé aux vents solistes offre une polyphonie contrastée, alors que le sujet II est un contrepoint linéaire chanté par le chœur. La pyramide s'élève par la superposition des deux sujets -qui donne du volume- avant de laisser place au chœur a cappella. Symbolisme architectural qui laisse à la voix le rôle important de cette fresque imposante.

3^{ème} Mvt : "Alleluia. laudate Dominum" Psaume 150. Ce mouvement est le plus développé. Dans cette glorification finale, l'Alleluia, chanté comme une litanie. utilisé en refrain régulier assure l'unité de l'ensemble. De tempo lent, entendu trois fois, il s'oppose à la vivacité incisive de l'hymne soutenu par un ferme ostinato chromatique. Là encore, la diversité du discours musical nait du mélange de l'écriture vocale verticale et des lignes brisées de la partie instrumentale. L'hymne final doit être considéré comme venant des Cieux et ce tumulte est suivi " du calme de la prière ". Quant au rapport du sens et du texte, la musique de Stravinsky ne veut pas être rhétorique, elle nie plusieurs fois même le flot déclamatoire de la langue, notamment dans les passages où les mots Laudate Dominum sont articulés sur six croches accentuées de façon égale et où, suivant la métrique, ces mêmes mots sont

Chœur Nicolas de Grigny Saison 1995-1996.

Sopranos

Françoise ADAM Marie-Madeleine ADAM

Agnès ALBY Danièle AMELIN

Marie-Claude BERTHÉLEMY Marie-Pierre COUTURIER Monique DECHAENE Nadège DEGLAIRE Catherine DESSERY Claude FRÈRE

Françoise FRIEDMANN Bénédicte FRIEDMANN Claire-Marie HOULON

Hélène KLEIN

Christine LABIAUSSE Florence LENORMAND Béatrice MAUJEAN Bernadette NATTIER Claire NGUYEN

Marie-France NOYAU Isabelle OUDINOT Anne-Marie PERNOT

Isabelle PETIT
Adèle SINIGRE
Christelle SONNET
Géraldine TANGHE
Marie-Christine VARLET
Monique VARLET-SAINTIN

Altos

Germaine ABELÉ
Catherine ALBOU
Jacqueline AUBLIN
Françoise BATAILLE
Maryline BERNICOLA
Christiane BILLOUD
Anne-Marie BOURGEOIS
Dominique BOURGEOIS
Catherine CANONNE
Clotilde COSTES
Martine COUSIN
Simone CUINET
Cécile DELOBEL
Sabine FERON
Claudine FERRY

Dominique HEUDE-GENEVRAY

Françoise LAURENT Miquette LECOMPTE Ginette MAQUIN Monique MASSON Jacqueline MEA

Marie-Claude MELIN-BLOCQUAUX

Monique MOUROT Denise PERIN Cécile SOULIER Carole TREMLET Odile VEITH Muriel WEBER Annette ZERBIB **Ténors**

Jean-Claude COUTANDIN
Michel DESSERY
Bertrand DEVAUX
Richard DUGACHARD
Guy DUSSART
Georges HERR
Bernard KRIER
Jean-Jacques MOYAT
Philippe NGUYEN
Hervé OUDINOT
Gilles PIERRARD
Claude SAUTRET
Michel WEBER
Daniel WIECZOREK

Basses

Remi BAZIN Laurent BERGER Bruno BLOCQUAUX Thierry COUTURIER André DECHAENE Joël GUIMARD Denis HOULON Jean-Martin KUNTZEL Olivier MACHUEL Marc MARION Didier MAUNY Michel MEA Georges MELIN Pierre MELIN Jean-François RAUCH Marc-Antoine SANDERE Jean-François VARLET Alain VOLTZ



21 Agences en Champagne Ardennes

Plus de 40 ans de Savoir Faire à l'écoute des entreprises

Notre certification ISO 9002, tout comme notre certification CEFRI (nucléaire) confirme cette efficacité pour l'ensemble du réseau BIS FRANCE.

accentués de plusieurs manières différentes. Stravinsky renvoie plutôt la langue à ses éléments phonétiques les plus simples. Mais laissons le parler : "Ce que je peux dire, c'est qu'en mettant en musique les paroles de cet hymne final, je fis attention par-dessus tout aux sonorités des syllabes et je me suis laissé aller au grand plaisir d'ordonner la prosodie à ma manière ".

Cette œuvre, la plus populaire de cette période par sa ferveur, sa rudesse rythmique et son élan religieux est un des sommets du néoclassicisme Stravinskien, une musique qui procède d'un profond sentiment religieux, un remarquable acte de foi.

Giuseppe VERDI (1813-1901)

eprésentant typique de la culture italienne du dixneuvième siècle, Verdi est un génie romantique fougueux. Tout chez lui est effusion immédiate, enthousiasme ou cri inconsolable que tempère parfois la vieille sagesse latine. Personnage historique et artiste engagé, il vécut passionnément les événements politiques de son pays. Né dramaturge, il se tourne très naturellement vers le théâtre auguel il apporte la vitalité qui lui manquait et que seul l'opéra semble représenter."Nabucco, Rigoletto, Il Trovatore, La Traviata, Don Carlos, Aida" sont ces chefs-d'œuvre expressifs, drames passionnels ou patriotiques, qui révèlent un langage orchestral élaboré, une grande intensité lyrique, un climat dramatique sans pour autant sacrifier la force expressive du chant. Les seules contributions importantes de Verdi à la musique religieuse, la "Messe de Requiem" et les "Quatre pièces sacrées" restent dans cette lignée. Conçues pour l'église elles appartiennent pourtant au théâtre par leur passion et leur vigueur de suggestion qui fait de la prière une émotion ardente et terrestre.

QUATRE PIÈCES SACRÉES.

Elles furent composées séparément et leur gestation occupa Verdi de 1889 à 1898. Il n'est pas certain que Verdi ait eu l'intention de les présenter comme un ensemble. L' "Ave Maria" ne figurait ni dans la première audition à Paris le 7 avril 1898 au Palais Garnier sous la direction de Paul Taffanel ni dans la seconde à Turin le 19 avril 1899 sous la direction de Toscanini. Il y marque son intérêt pour Dante et son attachement fidèle à la tradition musicale italienne, et surtout à Palestrina.

L' AVE MARIA : cette pièce relève, comme Verdi l'a écrit d'un "tour de force". Un chœur à quatre voix mixtes a cappella construit sur une curieuse échelle tonale, la "gamme énigmatique" : do, ré bémol, mi, fa dièse, sol dièse, la dièse, si, do (fa naturel dans sa forme descendante). Traitée en "cantus firmus" par les basses,

puis les altos, les ténors et enfin les sopranos, elle supporte un édifice harmonique complexe, résultat d'un savant contrepoint composant ainsi une page polyphonique magistrale. L'art médiéval gothique, son mysticisme, ses audaces et ses performances techniques est ici présent.

Le STABAT MATER: utilise la séquence médiévale de Jacopone di Todi (liturgie de N-D des sept douleurs). Le texte se prête à une évocation dramatique, avec un orchestre et un chœur particulièrement fournis. Il utilise tout l'arsenal de la dramaturgie Verdienne: déferlements chromatiques et pureté diatonique, syncopes et silences, tourmentes orchestrales et chorales. Du climat désespéré de l'introduction à la tendresse douloureuse de "Eia mater, fons amoris" jusqu'au crescendo de "Fac ut portem Christi mortem" illustrant l'espoir rédempteur, les lignes s'entrecroisent, l'orchestre s'amplifie, atteignant un des sommets les plus exaltants, le "Paradisi gloria", pour atteindre l' "Amen".

Les LAUDI ALLA VERGINE: Verdi élève une sereine louange à la Vierge sur les vers du "Paradis" de Dante. L'écriture vocale est purement féminine; deux sopranos et deux altos a cappella. Très Palestrinienne, cette pièce est un joyau qui fait alterner le style contrapuntique sévère et la déclamation homophonique. L'idée musicale, simple et claire dans les premières mesures, forme peu à peu un entrelacs qui se développe pour se replier ensuite dans une extrême douceur. Cette beauté fragile est magnifiquement mise en valeur par le chœur féminin.

Le TE DEUM: pour double chœur à quatre voix mixtes et orchestre, est la pièce la plus Verdienne et la plus importante de l'œuvre. C'est une vigoureuse fresque dramatique dans la lignée du Requiem dans laquelle Verdi opère la synthèse de l'art contrapuntique de la Renaissance et des harmonies romantiques. Après l'intonation grégorienne, l'œuvre n'est qu'une succession de contrastes surprenants et de subtilités orchestrales. Il déchaîne des fanfares lorsque le texte l'y invite, allant de sommet en sommet, séparés par de calmes interludes, pour finir en un vaste crescendo. Dans les dernières mesures la voix du soprano solo émerge et affirme sa confiance en la miséricorde divine. Celui que l'on surnomme "le gran vegliardo" signe à 85 ans ces pièces que l'on peut considérer comme le couronnement de toute son œuvre. Une dernière prière, un testament religieux, pour celui qui régla ses obsèques et demanda, entre autres choses, que l'on place sous sa tête la partition du Te Deum.

Danièle Amelin.

Le Chœur Nicolas de Grigny a bénéficié du soutien de :

- La Ville de Reims
- La Région Champagne-Ardenne (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne)
- Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
- La Fondation France Telecom
- Les Laboratoires Boehringer Ingelheim.













- PEINTURE
- REVETEMENT MURAL
- REVETEMENT SOL MOQUETTE
- VITRERIE EN REPARATION CARRELAGE
- STORE INTERIEUR "LUXAFLEX"

BUREAUX ET HALL D'EXPOSITION 9, RUE DES LÉTIS 51430 BEZANNES TÉL.: 26 36 28 36 - FAX: 26 36 12 25 BUREAU D'ETUDES A VOTRE DISPOSITION

Fnac Reims

Espace Drouet d'Erlon Tél. 26 84 39 39

> Ouvert le lundi de 14h00 à 19h30 du mardi au vendredi de 10h00 à 19h30 le samedi de 9h30 à 19h30



P. U. M.

1-3, place de la Belgique 51100 REIMS

DIAZO 51



IMAGERIE COULEUR
FOURNITURES DE BUREAU D'ÉTUDES
MATÉRIEL DE BUREAU D'ÉTUDES
DÉPARTEMENT MOBILIER DE BUREAU

2, rue Olivier Metra - BP 159 - 51056REIMS Cedex Tél. 26 88 35 21 - Fax 26 86 84 85

> PHOTOCOPIES COULEUR TIRAGES DE PLANS RÉDUCTION, AGRANDISSEMENT



23, rue du Temple BP 159 - 51056 REIMS Cedex Tél. 26 40 43 41 - Fax 26 47 68 90

PROCHAINS CONCERTS DU CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY

10 mai 1996:

Mai musical d'Ay

Petite Messe Solennelle de Rossini

8 juillet 1996:

Flâneries musicales de Reims

Motets et Requiem de Duruflé

7 septembre 1996 :

Abbaye de Vezelay

Pièces Sacrées de Verdi et Requiem de Fauré

Philharmonie de Lorraine, direction: Fernand QUATTROCCHI

Automne 1996:

Commémoration du Baptême de Clovis

Messe à Clovis de G. Gounod

Messe solennelle de L. Vierne.

Décembre 1996:

Festival d'Art Sacré de Paris Eglise Sainte Clotilde.

Messe à Clovis de G. Gounod Messe solennelle de L. Vierne Nous remercions tout particulièrement les Champagne TAITTINGER et MOET ET CHANDON pour leur généreuse contribution à la réussite de ce dixième anniversaire.

Nous témoignons notre reconnaissance aux membres bienfaiteurs :

- -Gaston FLEAU: Au Cadran Bleu 28 rue de l'Etape 51100 REIMS
- **-Boulangerie JACTAT :** 32 rue de Mars 51100 REIMS
- -RAVON Fleurs: Service Interflora 8 rue St Symphorien 51100 REIMS
- -Taxi Colis RL EXPRESS: 21 ter rue des Compagnons 51350 CORMONTREUIL
- -Le Comptoir Commercial Champenois : 51 rue Vernouillet 51100 REIMS
- -COUTANT Optique : 2 passage Subé 51100 REIMS
- **-Quincaillerie FAYET :** Avenue Jean-Jaures 51100 REIMS

DIRECTION REGIONALE

1, rue du Val Clair B.P. 3

51683 REIMS CEDEX 2

Téléphone: 26 85 02 36

Télécopie: 26 85 66 14

ASCENSEURS
MONTE-CHARGES
ESCALATORS



INSTALLATION - MAINTENANCE REPARATIONS

Le mot du Président

Aujourd'hui, le Chœur Nicolas de Grigny fête 10 années de bonheur vécu dans la pratique amateur du chant choral. Ce bonheur, il va tenter de vous le communiquer tout au long de ce concert. Ce programme a été choisi pour éveiller l'appel à la prière des uns, la sensibilité intérieure, l'émotion ou la curiosité des autres à travers des musiques sacrées volontairement contrastées.

En préambule, je tiens à rendre hommage à tous ceux sans qui cette fête n'aurait pas eu lieu.

- Tout d'abord à son chef fondateur, Bernard de QUILLACQ, qui a su, grâce à des dons de musicien amateur exceptionnels conjugués à des qualités d'animateur acharné, faire naître et grandir ce chœur pendant les 6 années au cours desquelles il en a assuré la direction.
- À Jean-Marie PUISSANT qui lui a succédé en 1992 et qui, avec professionnalisme et délicatesse, a poursuivi et développé la recherche de la qualité musicale de notre formation.
- Aux hommes et aux femmes qui, à leurs côtés, avec enthousiasme et détermination, ont présidé à l'organisation matérielle des concerts et œuvré pour maintenir et développer la cohésion et la convivialité au sein d'un groupe qui est passé en 10 ans d'une douzaine de membres à quatre-vingt dix aujourd'hui. Je veux nommer : Daniel GENTON, Anne-Marie BERTIN, Jean-François VARLET et Georges HERR qui m'ont précédé et auprès desquels j'ai beaucoup appris.
- Aux membres du clergé qui, en mettant à notre disposition leurs églises, permettent à ces musiques sacrées souvent peu connues de s'épanouir dans des lieux qui les transcendent. Cela est particulièrement vrai ce soir dans cette remarquable basilique Saint REMI tant chargée d'histoire et de prières qui accueillera prochainement les assemblées commémoratives du quinzième centenaire du baptême de CLOVIS. Que Monsieur le Curé MASSIN soit ici remercié.
- A vous tous partenaires, grands ou petits, qui nous permettez de produire ces concerts avec des formations musicales prestigieuses de la région ou d'ailleurs comme l'orchestre Léon BARZIN que vous entendez ce soir mais aussi l'orchestre symphonique du Conservatoire Nationale de Région de Reims avec lequel nous avons vécu des moments inoubliables.
- A vous tous enfin, notre public, qui par son enthousiasme et sa fidélité, nous encourage à poursuivre dans cette voie ô combien passionnante de la pratique de la musique religieuse vocale pour sa promotion et son rayonnement dans notre région et au delà.

Chacun des membres du Chœur Nicolas de Grigny vous souhaite une excellente soirée et vous donne rendez-vous en 2006 pour son vingtième anniversaire.

Musicalement vôtre

Le Président Hervé OUDINOT



Ruinart, la Plus Ancienne Maison de Champagne fondée en 1729.

Geistliches Lied

Lass dich nur nichts nicht dauren mit Trauren sei stille wie Gott es fügt so sei vergnügt mein Wille Was wilt du heute sorgen auf morgen? Der Eine steht allem für.Der gibt aus dir, das Deine Sei nur in allem Handel ohn Wandel steh feste, was Gott be schleusst, das ist und heisst das Beste. Amen

Geistliches Lied

N'aie pas de regrets, calme ta tristesse, comme Dieu le veut, réjouis-toi ma volonté. Pourquoi te soucier du lendemain, Celui qui te conduit te comblera aussi. Ne change en rien ta conduite, sois ferme, ce que Dieu décide est et restera le meilleur. Amen

Symphony of psalms

Exaudi orationem meam, Domine, Et deprecationem meam. Auribus percipe lacrimas meas. Ne sileas, ne sileas. Quoniam advena ego sum apud te et peregrinus, Sicut omnes patres mei. Remitte mihi, remitte mihi, Prius quam abeam et amplius non ero.

Expectans expectavi Dominum
Et intendit, intendit mihi
Et exhaudivit preces meas;
Et duxit me de lacu miseriae,
Et de luto faecis.
Et stauit super petram pedes meos:
Et direxit gresus, gresus meos.
Et immisit in os meum canticum novum,
Carmen Deo nostro.
Videbunt multi, videbunt et timebunt:
Et sperabunt, sperabunt in Domino.

Alleluia

Laudate Dominum in sanctis Ejus.
Laudate Eum in firmamento virtutis Ejus.
Laudate Eum in virtutibus Ejus.
Laudate Eum secundum mutitudinem magnitudinis Ejus.
Laudate Eum in sono tubae
Laudate Eum in timpano et choro,
Laudate Eum in cordis et organo;
Laudate Eum in cymbalis bene sonantibus,
Laudate Eum in cymbalis jubilationibus.
Omnis spiritus laudet Dominum,
Alleluia

Ave Maria

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, bendicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventristui, Jesus. Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Symphonie de Psaumes

Écoute ma prière, Yahvé, je fais appel à ta clémence ne reste pas sourd à mes pleurs ; réponds-moi, réponds-moi. Car je suis l'étranger chez toi, un passant comme tous mes pères. Fais-moi cette concession, avant que je parte, et il n'y aura plus rien de moi.

J'ai mis tout mon espoir dans le Seigneur, il s'est penché vers moi et il écouta mon cri. Il me tira de la fosse fatale, de la vase du bourbier; il dressa mes pieds sur le roc, affermissant mes pas. En ma bouche, il mit un chant nouveau, louange à notre Dieu; beaucoup verront et craindront, ils auront foi en Yahvé

Alléluia!

Louez-le au firmament de sa puissance.
Louez-le en ses hauts faits.
Louez-le en toute sa grandeur.
Louez-le au son de la trompette.
Louez-le au son de la cithare.
Louez-le par la danse et le tambour.
Louez-le par les cordes et les flûtes.
Louez-le par les cymbales sonores
Louez-le par les cymbales triomphantes.
Que tout ce qui respire loue le Seigneur.
Alléluia!

Ave Maria

Je vous salue Marie, pleine de grâce le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni le fruit de vos entrailles, Jésus. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Stabat mater

Stabat mater dolorosa juxta crucem lacrymosa, dum pendebat filius, cujus animam gementem contristantem et dolentem per transivit gladius.

O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta mater unigeniti! Quæ mærebat et dolebat, pia mater dum videbat nati pænasinclyti.

Quis est homo, qui non fleret,matrem Christi si videret in tanto supplicio? Quis non posset contristari,Christi matrem contemplari dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis vidit Jesum in tormentis et flagellis subditum, vidit suum dulcem natum moriendo desolatum, dum emisit spiritum.

Eja mater, fons amoris! Me sentire vim doloris fac, ut tecum lugeam. Fac, ut ardeat cor meum in amando Christum Deum, ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas crucifixi fige plagas cordi meo valide.
Tui nati vulnerati, tam dignati pro me pati, pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere, crucifixo condolere, donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare, et me tibi sociare in planctu desidero.

Virgo virginum præ clara, mihi jam non sis amara, fac me tecum plangere.

Fac, ut portem Christi mortem, passionis fac consortem, et plagas recolere.

Stabat mater

Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la croix où pendait son fils. Un glaive transperça son âme, gémissante, affligée et toute désolée.

Oh! combien triste et affligée fut cette mère bénie d'un fils unique. Elle gémissait et soupirait, pieuse Mère, en voyant les peines de son divin Fils.

Quel homme ne pleurerait en voyant la Mère du Christ soumise a un tel supplice ? Qui ne s'attristerait pas en voyant la douleur de cette mère pour son fils ?

Pour les péchés de son peuple, elle le voyait livré aux tourments et déchiré par les fouets. Elle voyait ce doux Fils mourant, délaissé, rendre son âme.

O, Mère, source d'amour, faites-moi sentir la violence de vos douleurs afin que je pleure avec vous. faites que mon cœur s'embrase d'amour pour le Christ, mon Dieu, afin que je puisse lui plaire.

O, sainte Mère, fixez les plaies du Crucifié fortement en mon cœur. De votre Fils blessé, qui a daigné souffrir pour moi, partagez les peines avec moi.

Faites-moi avec vous pieusement pleurer et tant que je vivrai compatir aux souffrances du Crucifié.

Je veux me tenir avec vous près de la Croix et m'unir à vous dans votre deuil.

O Vierge illustre entre les vierges, ne soyez point dure avec moi. Laisse-moi pleurer avec vous.

Faites que je porte en moi la douleur du Christ que je partage ses douleurs et vénère ses plaies.

Fac me plagis vulnerari, fac me cruce inebriari et cruore filii.

Flammis ne urar succensus per te, virgo, sim defensus in die judicii.

Christe, cum sit hinc exire, da per matrem venire ad palmam victoriæ

Quando corpus morietur, fac, ut animæ donetur paradisi gloria.
Amen.

Laudi alla vergine Maria

Vergine madre, figlia del tuo Figlio, umile ed alta più che creatura, termine fisso d'eterno consiglio,

Tu se'colei che l'umana natura nobilstasti si, che'l suo Fattore non disdegnò di farsi sua fattura.

Nel ventre tou si raccese l'amore, per lo cui caldo nell'eterna pace così è germinato questo fiore.

Qui se' a noi meridiana face di carite, e giuso, in tra mortali, se' di speranza fontana vivace.

Donna, se' tanto grande e tanto vali, che qual vuol grazia, ed a te non ricorre, sua disianza vuol volar senz'ali.

La tua benignità non pur soccore a chi dimanda, ma molte fiate liberamente al dimendar precorre.

In te misericordia, in te pietate, in te magnificenza, in te s'aduna, quantumque in creatura è di bontate.

Te Deum

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur, te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli et universæ potestatis, tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant : Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de la Croix et du Sang de votre Fils.

Puissé-je n'être pas consumé par les flammes et être défendu par vous, ô Vierge, au jour du jugement.

O christ, quand il faudra quitter la terre, faites, par votre Mère, que je reçoive la palme de la victoire.

Quand mourra mon corps, faites qu'à mon âme soit accordée la gloire du Paradis. Amen.

Laudi alla vergine Maria

Vierge mère, fille de ton Fils, humble mais plus élevée qu'aucune créature, terme des projets éternels.

Tu es celle que la nature humaine a si bien ennoblie, que son Créateur n'a pas dédaigné d'être sa créature.

En tes entrailles s'est rallumé l'amour dont la chaleur dans la paix éternelle a fait s'épanouir cette fleur.

Tu es pour nous le flambeau de midi de la charité, et ici-bas, parmi les mortels tu es la source vive de l'espérance.

Madone, tu es si grande, et si valeureuse que celui qui cherche la grâce et ne se tourne pas vers toi veut voler sans ailes.

Ta bonté ne secourt pas seulement celui qui demande, mais maintes fois devance généreusement sa prière.

En toi est la miséricorde, en toi la piété, en toi la magnificence, en toi est réuni tout ce qu'il y a de bon dans une créature.

Te Deum

C'est Dieu que nous louons, toi que nous reconnaissons comme Seigneur, Toi, Père éternel, que tout l'univers adore.

Toi que tous les Anges, toi que les Cieux et les Armées des cieux, toi que les Chérubins et Séraphins éternellement acclament :

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cæli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus, te Prophetarum laudabilis numerus, te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur ecclesia, Patrem immensæ majestatis, venerandum tuum verum et unicum Filium, sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu, Rex gloriæ, Christe, tu Patris sempiternus es Filius.
Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti Virginis uterum.
Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ. Et rege eos et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te, et laudamus nomen tuum, in sæculum et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te (Domine), speravi : non confundar in æternum.

Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des forces célestes! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire souveraine.

Le chœur glorieux des Apôtres, la troupe vénérable des Prophètes, l'éclatante armée des Martyrs chantent tes louanges.

Sur toute l'étendue de l'univers, la sainteÉglise t'adore, ô Père, dans ton infinie majesté, avec celui qui est vraiment ton Fils unique, digne d'adoration, avec l'Esprit-Saint, notre conseiller.

O Christ, tu es le Roi de gloire, tu es le Fils éternel du Père. Comme tu voulais prendre l'humanité pour la délivrer, tu n'as pas craint de descendre dans le sein de la Vierge après avoir vaincu le pouvoir de la mort, tu as ouvert aux croyants le Royaume des cieux.

Tu sièges à la droite de Dieu, dans la gloire du Père. Tu reviendras un jour, nous le croyons, pour nous juger.

Daigne donc secourir tes serviteurs, que tu as rachetés par ton sang précieux.

Fais qu'ils soient mis au nombre de tes Saints dans la gloire éternelle.

Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton domaine. Conduis tes enfants et fais-les parvenir à l'éternité Chaque jour nous proclamons tes bienfaits, et nous chantons le gloire de ton Nom, maintenant, toujours et dans les siècles.

Daigne, Seigneur, pendant ce jour, nous garder de tout péché, Aie pitié de nous, Seigneur, Que ta bonté, Seigneur, veille sur nous ; nous avons mis en toi notre espérance.

En toi, Seigneur, mon espérance; et je n'aurai jamais à en rougir.